

Le roman à l'âge classique

Université Masaryk de Brno

21/11/2023

Prof. Dr. Jochen Mecke
Université de Regensburg

Le programme du cours

- 1. La notion de l'âge classique
- 2. La doctrine classique
- 3. Les genres narratifs du 17e siècle
- 4. Le roman pastoral (Honoré d'Urfé, L'Astrée)
- 5. Le roman psychologique (Madelaine de Lafayette, La princesse de Clèves)

1. La notion de l'âge classique

Et du baroque

Une anomalie de la France?

- Le 17^e siècle : Dans toute l'Europe règne le baroque
- Dans toute l'Europe ?
- Non ! Une grande nation d'irréductibles Gaulois ...
- Une anomalie de l'histoire littéraire française ?
- En France: pas de baroque, mais
- âge classique !
- Deuxième anomalie: âge classique = 17^e et 18^e siècle (normalement deux époques différentes « Les lumières »)
- Opposition entre baroque et classique

Quelles sont les différences
entre ces œuvres baroques et
classiques?









Traits de l'esthétique classique

- Mesure
- équilibre
- Recherche de la perfection
- Logocentrisme: la raison au centre
- Distance réflexive
- Le Père Bouhours: [le classique est] quelque chose qui n'est point recherché, ni tiré de loin, que la nature du sujet présente, et qui naît pour ainsi dire du sujet même : J'entends quelque beauté simple, sans fard et sans artifice" (cité par N. Rousset, p. 244).

Traits de l'esthétique baroque

- Contradictions
- Tensions
- Oppositions
- dynamisme
- Théocentrisme \Leftrightarrow anthropocentrisme
- Effets de surprise

Définition du baroque

- Est baroque le goût de la liberté en littérature, le dédain des règles, de la mesure, des bienséances, de la séparation des genres. Est baroque ce qui est irrationnel [...] le goût du mystère et du surnaturel (Raymond Lebègue, " De la Renaissance au classicisme : Le théâtre baroque en France ", Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance, 1942, p. 161-184.
- Jean Rousset, La Littérature de l'âge baroque en France, Paris 1954.
- Ostentation. L'honnêteté comme construction baroque (Paraître > l'être (la dissimulation comme vertu).
- Le concept de classicisme baroque comme solution ?
- Le classicisme contre le baroque. Le classicisme baroque en France.
- Lit. : Victor L. Tapié, Baroque et Classicisme, Paris : Livre de Poche, 1980 (1994).

La base commune du baroque et du classicisme

- Point commun entre le baroque et le classique
- Cultures de la représentation
- Voir et être vu par les autres
- Esse est percipi: On est ce que l'on paraît aux autres
- Sur le plan politique : le rôle de la cour
- Sur le plan idéologique: le rôle de l'église incontestable

La doctrine et l'histoire littéraire

- Prolongement des poétiques du XVIe siècle : La Pléiade (Ronsard, Du Bellay, Défense et illustration de la langue française (1549),
- rupture avec le Moyen Âge
- Imitation des anciens
- Rupture avec les poétiques du XVIe siècle :
- imitation et surenchère de l'antiquité Source : Aristote, Poétique.

Créateurs de la Doctrine Classique

- Chapelain (1595-1674), Académie française.
- Ménadière (1610-1663) (bienséance).
- Nicolas Boileau (1636-1711), Art Poétique (1674).

Les bases

- conception utilitariste de l'art
- Instruire (prodesse)
- Plaire (delectare)
- Caractéristiques du poète
 - génie (imagination, inspiration)
 - savoir-faire (art)
 - règles de l'art
 - science (connaissances)
 - ... pour décrire la réalité

La justification des règles

- Prétention à l'universalité => règles générales
- Motif politique de la régularisation : soumettre la littérature à un la paix après les périodes de troubles politiques
- Les principes de la raison (bon sens - jugement).
- "Aimez toujours la raison ; que toujours vos écrits / Empruntent d'elle et leur lustre et leur prix" (Boileau, Art poétique).
- Tension interne de la Doctrine classique : raison versus traditionalisme de la poétique aristotélicienne.
- Aristote comme interprète de la raison ?

2. Principes de la Doctrine classique

Une culture des imitations

- Instinct d'imitation (Aristote)
- **Imitation de la nature**
- La nature comme critère du goût
- L'imitation doit surpasser la nature en beauté
- Stylisation du modèle
- Nature = nature idéalisée
- Architecture de jardin
- **Imitation de l'Antiquité.**
- Les auteurs anciens comme modèle
- Contradiction avec la raison
- Contradiction avec l'imitation de la nature.
- Résolution de la contradiction.
- Imitation des auteurs antiques.
- Imitation d'une nature perfectionnée.

Vraisemblance

- Triple vraisemblance de l'action, du caractère et de la représentation théâtrale
- ≠ Le vrai mais ce qui ressemble au vrai.
- La vraisemblance.
- Les quatre catégories d'Aristote
 - Le Réel : ce qui s'est réellement passé
 - Le Possible : ce qui peut arriver
 - Le Vraisemblable: ce qui aurait pu se produire ou se produit éventuellement
- => Dépendance du vraisemblable de l'opinion du public :
 - "Le vraisemblable est tout ce qui est conforme à l'opinion du public" (Rapin).
 - Pas de réalisme cru
 - Mais un réalisme pour le public
 - La vraisemblance comme garante de l'effet

Les bienséances

- Bienséance externe et interne
- la raison nous apprend pour règle générale qu'une chose est belle lorsqu'elle a de
- la convenance
- avec sa propre nature (bienséance interne)
- et avec la nôtre". (Nicole) (bienséance externe)
- Cette double "convenance" est la "bienséance".

Les trois unités

- Unité d'action (Aristote). Simplicité et transparence.
- Action principale et action secondaire.
- Unité de temps
 - Déroulement temporel d'une révolution solaire
 - Justification par la vraisemblance.
 - Correspondance entre le temps de la représentation et celui de l'action
 - Unité de lieu. Différentes unités de référence (scène, ville, tout lieu pouvant être atteint en 24 heures).
 - But des unités : Distance réflexive

3. Genres narratifs de l'époque classique

La question centrale de notre cours

- La question de notre cours
- Est-ce qu'il y a un roman classique ?
- Ou est-ce que le roman n'est pas plus proche de l'esthétique baroque
- Ou bien:
- Comment un roman classique est-il possible ?

Le renouveau du roman

- Absence de codification dans le roman
- Absence de règles
- => L'avantage : Le roman comme champ d'expérimentation esthétique.
- Un laboratoire de formes (Jean Sgard).
- Le roman comme genre des genres
- Lettres, Scène tragique, discours etc.
- Dérivé du roman d'aventures (Héliodore).

Définition du roman au XVIIe siècle.

- Pierre Daniel Huet, Lettres sur l'origine des romans (1670) : Ce qu'on appelle proprement romans sont des fictions d'aventures amoureuses, écrites en prose avec art pour le plaisir et l'instruction des lecteurs. Je dis des fictions, pour les distinguer des histoires véritables. J'ajoute d'aventures amoureuses, parce que l'amour doit être le sujet principal du roman. Il faut qu'elles soient écrites en prose, pour être conformes à l'usage de ce siècle. Il faut qu'elles soient écrites avec art, et sous certaines règles, autrement ce sera un amas confus, sans ordre ni beauté".
- Les règles = > revalorisation du roman comme genre littéraire légitime
- => Nouvelle légitimité du roman

Les différents genres narratifs

La Nouvelle

- Nom dérivé du roman grec
- Récit oral populaire
- Boccaccio, Decamerone (1350)
- Marguerite de Navarre, Heptaméron (1559)
- Cervantès, Novelas ejemplares (1613)
- La nouvelle comme contre-exemple au roman héroïque et baroque
- Le "roman court" comme résultat du croisement de la nouvelle et du roman.

4. Le roman pastoral

Précurseurs

- Daphnis et Chloé, Leucippe et Clitophon.
- Virgile, les Églogues et les Métamorphoses d'Ovide.
- Jacoppo Sannazaro, Arcadia (1480).
- Tasso, Aminta (1564).
- Jorge de Montemayor, Los siete libros de la Diana (1564).

Honoré d'Urfé, *L'Astrée*
(1607 ss.).

Un roman classique ?

- Lenglet-Dufresnoy (1674-1755): C'est ici le premier de nos romans [i.e. *L'Astrée*) où les règles ont été observées. Sa réputation se soutient toujours depuis plus d'un siècle, quoiqu'il ne soit pas sans quelques défauts.
- Lit. Jean Sgard. *Le Roman français à l'âge classique : 1600-1800*, Paris : Librairie Générale Française (coll. Livre de Poche, références no. 571) 2001.
- Le modèle : Jorge de Montemayor, *Los siete libros de la Diana*

Caractéristiques générales du roman pastoral

- Inventaire des personnages : bergers et bergères.
- Intrigue : amour et obstacles, structure épisodique.
- Chronotope : temps abstrait
- Perspective narrative : auctorial (Narrateur personnel et omniscient qui se manifeste par des commentaires de l'action).
- Traitement du temps : sommaire, scène.
- Divers types ou genres de textes: lettres, récit, dialogues etc.
- Microstructure
- Rhétorique de la préciosité.
- La forme du roman pastoral comme expression d'un principe.

Temps et lieu

- au 5^e siècle après J.-C.
- en Gaule druidique
- la région du Forez
- aux rives du Lignon.

L'intrigue

- Difficultés de résumer l'intrigue à cause de ...
- ... la simple quantité : 5 parties, 86 histoires secondaires, 60 livres et 5399 pages
- Un roman d'amour riche en imbroglios, péripéties et intrigues secondaires.
- => cela relèverait du baroque
- Mais : unité de l'intrigue par la variation d'un thème et d'une séquence centrale : histoire(s) d'amour.
- Au centre: l'histoire d'amour entre les deux bergers Astrée et Céladon
- + d'autres aventures vécues par des personnages qui n'ont rien à voir avec l'histoire centrale
- mais qui illustrent par leur vie celles vécues par les protagonistes principaux.

Résumé de l'intrigue principale I

- Céladon et Astrée s'aiment
- Astrée demande à Céladon de faire la cour à une autre bergère pour détourner les soupçons de ses parents du véritable amant
- => Astrée devient jalouse de sa "rivale" fictive
- La calomnie de Céladon : l'accusation d'infidélité
- => Astrée rejette Céladon
- Céladon se jette dans les flots du Lignon
- Il est sauvé par la princesse Galathée, qui aime Céladon
- Céladon rejette la princesse

Résumé de l'intrigue 2

- le druide Adamas propose une ruse
- = le déguisement de Céladon en bergère Alexis
- l'amitié d'Astrée pour Alexis
- la découverte de la véritable identité d'Alexis
- => Astrée condamne Céladon à mort
- Mais elle ne veut pas lui survivre
- => la séparation des amants
- la recherche de la fontaine de vérité
- l'intention de se faire dévorer par les bêtes sauvages qui gardent la fontaine
- l'union des amants par l'oracle de l'amour

Les intrigues parallèles

- L'amour de Silvandre pour Diane
- Le libertinage d'Hylas
- Intrigue politique parallèle = efforts du guerrier Polémas pour obtenir la princesse Galathée - future reine de la région
- amour de Lindamor pour Galathée - paix dans le Forez
- => un roman dans un costume baroque
- Mais qui observe un principe classique
- Une action principale autour de amour
- Un thème central : conceptions d'amour
- Un centre de la constellation : Céladon et Astrée
- Les intrigues parallèles autour de ce sujet central
- Unité de l'action, du lieu et du temps

Analyse du texte

Qu'est-ce qui frappe ? Qu'est-ce qui a attiré votre attention ?

Quelques éléments et leurs fonctions

- Hypotaxe complexe
- Conditionnel
- Structure argumentative et logique
- Prémises et conclusions
- Déclaration d'amour < Analyse de l'amour
- => Mise en discours de l'amour
- Décomposition en différents éléments
- Antithèses, gradations, parallélismes
- Age classique : logocentrisme
- => détermine également le discours d'amour

Rapport avec la société de l'âge classique

- L'Arcadie comme rêve de paix
- Réalisation de la sensualité en opposition à l'absolutisme
- Expression d'une rébellion noble contre les contraintes de la société courtoise (Norbert Elias).
- L'Arcadie comme rêve d'une société pacifique (Sgard).
- Le roman d'amour comme expression et compensation de l'absence de fonction de la noblesse.

Une autre vision de l'amour

- Théorie psychanalytique : répression de la sexualité depuis l'époque classique (XVIIe et XVIIIe siècles) –
- libération par la révolution sexuelle - sujets libérés.
- Critique de Foucault : auto-illusion suspecte : contradiction frappante –
- auto-accusation d'hypocrisie par la société,
- discours bavard sur ce qu'elle dissimule,
- dénonciation des pouvoirs qui permettent son fonctionnement.
- Contre-thèse : l'histoire de la sexualité est moins une histoire de répression de la sexualité qu'une histoire de sa "mise en discours".

Indications bibliographiques

- Honoré d'Urfé : L'Astrée. Poursuivi par Gomberville, Marin LeRoy de : L'astrée, de messire Honoré d'Urfé. Publié par Hugues Vaganay. Genève : Slatkine Repr. 1925 (vol. 1-6).
- L'édition numérisée de l'Astrée d'Honoré d'Urfé. <http://www.uni-Stuttgart.de/letters/krueger/astree/html/index.htm>. De l'Université de Stuttgart (consulté le 22.7.2008)
- Matzat, Wolfgang : Tradition et invention dans L'Astrée d'Honoré d'Urfé. Dans : XVIIe siècle 54 (2002). p. 199-207.
- Genette, Gérard : "Le Serpent dans la bergerie". Dans : Figures. Paris : Seuil 1966. p.109-110.
- Penzkofer, Gerhard : "L'art du mensonge". La narration comme art baroque du mensonge dans les romans de Mademoiselle de Scudéry. Tübingen : Narr 1998.
- Dédéyan, Charles : Le chevalier berger ou de l'Amadis à l'Astrée. Fortune, critique et création. Paris : Presse de l'Université de Paris-Sorbonne 2002
- Bertraud, Madelaine : L'Atrée, une pastorale envahie par la politique. Dans : Œuvres et Critiques. Regards sur le roman d'amour d'Helisenne de Crenne à Jean-Pierre Camus. Vol. XXX. Tübingen : Narr 2005
- Köhler, Erich : Absolutisme et roman pastoral : "Astrée" d'Honoré d'Urfé. Dans : Bucolique européenne et géorgique. Darmstadt : Wissenschaftliche Buchgesellschaft 1976
- Elias, Norbert : Sur la sociogenèse du romantisme aristocratique au cours de la Verhofung. Dans : L'art narratif français du XVIIe siècle. Publié par Dietmar Rieger. Darmstadt. Wissenschaftliche Buchgesellschaft 1985. (=Wege der Forschung, Bd. 569). p.338-359.

5. Roman classique II : le roman psychologique

Madeline de La Fayette
Princesse de Clèves (1677)

Résumé de l'intrigue

- Mademoiselle de Chartres a été mise en garde contre les dangers de l'amour passion par sa mère
- Le prince de Clèves tombe amoureux d'elle
- Elle concède au mariage sans aimer le prince
- Le duc de Nemours tombe amoureux d'elle
- Elle tombe amoureuse du duc de Nemours
- Elle se défend contre sa passion et se retire à Coulommiers
- Elle fait l'aveu à son mari d'aimer quelqu'un d'autre
- ... mais elle lui promet de ne jamais céder à cette passion
- Son mari ne la croit pas et tombe malade par chagrin
- Le prince de Clèves meurt
- La princesse se retire du monde
- Le prince lui demande rendez-vous
- La princesse le lui concède
- Elle lui avoue qu'elle l'aime
- Mais qu'elle ne cédera jamais à cet amour
- Les deux amoureux se quittent

Macrostructure

- Reprise des éléments du roman héroïco-galant
- Imitation de la macrostructure
- Constellation des personnages : monde des princes, des princesses et des princes charmants.
- Structure de l'intrigue : roman historique (époque de Henry II).
- Thème : l'amour.
- Chronotope : 'La Cour' versus 'Coulommiers' (la retraite, la campagne)

Structure du discours narratif

- *Perspective : narrateur auctorial (commentaires)*
- *Temps : alternance de scènes et de sommaires.*
- *Mise en discours : dialogue et récit*

Texte 1 : La Cour d'Henri II

Qu'est-ce qui frappe à la lecture de ce texte ?

La microstructure

- L'accumulation de stéréotypes,
- de superlatifs et
- d'hyperboles
- un roman à quatre sous ?
- Anne Golon – Angélique ?
- Esthétique de la série télévisée
- solution d'un problème posé par la société de la représentation et des règles d'un personnage conforme à la cour
- permettre l'individualité dans une épistémè entièrement conçue pour la reproduction des normes sociales

Texte 2 : Portrait de Mlle de Chartres

Sur quoi Madame de Chartres base-t-elle l'éducation de sa fille?

Analyse du texte

- Beauté, statut social, éducation, caractère.
- Stéréotypie des descriptions.
- Abstraction du vocabulaire
- Méfiance à l'égard des hommes
- Fierté, statut social, importance
- Fatum : le destin
- Éducation sans le père
- rang social
- Prédestination au mariage
- Au méfisme de soi-même
- et à la sincérité et à l'honnêteté

Texte 3 : La scène de l'aveu

Pourquoi la princesse fait cet aveu à son mari ?

Motivation psychologique

- Contrôle des affects à l'âge classique
- L'aveu comme technique de contrôle et de maîtrise des affects
- La princesse – une cartésienne ?
- René Descartes, Passions de l'âme
- „Mais la sagesse est principalement utile en ce point, qu'elle enseigne à s'en rendre [i.e. des passions] maître [...](S. 74)
- Le moyen choisi en contradiction avec cet objectif ?

L'obligation de l'aveu

- Illustration : obligation d'avouer - confession catholique
- la chair est déclarée racine de tous les péchés
- Mais en même temps : invitation du confesseur à évoquer pour lui tout ce qui concerne la vie sexuelle du confessé
- L'impératif du discours sur la sexualité.
- "Et si c'était au contraire ce que, d'une façon toute particulière, on avoue ? Si l'obligation de le cacher n'était qu'un autre aspect du devoir de l'avouer [...] ? La mise en discours du sexe [...] la dissémination et le renforcement du disparate sexuel sont peut-être les deux pièces d'un même dispositif" (Michel Foucault, *La Volonté de savoir*, Paris : Gallimard 19p. 82).
- Lit. : Michel Foucault, *Histoire de la sexualité*, Paris : Gallimard 1976.

L'aveu comme rupture avec la bienséance

- La sincérité n'est pas prévue dans le cadre de la culture classique de la représentation.
- La dissimulation, la simulation et la bienséance sont de règle
- Un homme qui sait la cour est maître de son geste, de ses yeux, et de son visage ; il est profond, impénétrable ; il dissimule les mauvaises offices, sourit à ses ennemis, contraint son humeur, déguise ses passions, dément son cœur, parle, agit contre ses sentiments (LaBruyère, Caractères, Chap. De la Cour, Art. 2, Paris 1973, S. 183.
- Le caractère exceptionnel de l'aveu rompt les avec la bienséance et avec l'image que la culture classique de la représentation se fait d'elle-même.
- Expression directe des sentiments.

Texte 4: Entretien entre le prince et sa femme

Pourquoi le prince ne croit-il pas sa femme?

L'impossibilité de la sincérité à l'âge classique

- Rupture avec la bienséance et la représentation
- => Soupçon de dissimulation par l'époux encore sur son lit de mort
- " [...] mais les soins qu'elle lui rendait, et son affliction, qui lui passait quelquefois véritablement et qu'il regardait aussi quelquefois comme des marques de dissimulation et de perfidie lui causaient des sentiments [...] opposés " [...]
- " Vous versez bien des pleurs, madame, lui dit-il, pour une mort que vous causez et qui ne peut vous donner la douleur que vous faites paraître " (p. 202).
- L'amour comme accroissement de la vue et de la gloire (Gloire)
- "Il trouva de la gloire à s'être fait aimer d'une femme si différente de toutes celles de son sexe" (p. 159).
- Interprétation du caractère exceptionnel de l'aveu comme signe de la mesure de sa propre gloire

Sincérité comme nouvelle norme anticlassique ?

- "Sincérité" comme toute nouvelle norme d'intériorité
- s'oppose aux normes classiques de maîtrise des affects
- nouvelles formes de communication de la confidentialité, de l'intimité et de l'intersubjectivité
- Cependant :
- L'échec de cette forme de communication.
- L'absence de position de sujet
- pas de base solide pour le développement de la personnalité de la princesse
- "[...] elle s'était créée un abîme dont elle ne sortirait jamais !

Une particularité du roman

- Le 'discours indirect libre'
- comme expression de la subjectivité ?
- La nécessité de se référer à soi-même
- inscrite dans l'intrigue
- exige une nouvelle technique narrative

Texte 5: Entretien entre la princesse et le duc de Nemours

Pourquoi la princesse refuse-t-elle l'union avec Nemours alors qu'elle
serait possible?

Asymétrie de la relation entre les sexes

- Le rôle de la "dernière faveur"
- "Mais les hommes conservent-ils de la passion dans ces engagements éternels ? Dois-je espérer un miracle en faveur et puis-je me mettre en état de voir certainement finir cette passion dont je ferais toute ma félicité ?"
- Séparation du mariage et de l'amour dans le code de l'amour-passion
- séparation nette entre mariage et passion
- Dans l'amour-passion la durée ne peut être obtenue que par le report, c'est-à-dire par le refus, les obstacles et les résistances.

Scarron. Le Roman comique

L'auteur

- Paul Scarron naît à Paris en 1610
- Mort de sa mère
- Remariage du père
- La belle-mère méchante
- sa mère meurt alors qu'il a trois ans
- => carrière ecclésiastique contre son gré et contre sa nature
- Amitiés avec Paul de Gondi, le futur cardinal de Retz, l'un des chefs de la Fronde.
- Rotrou, Tristan L'Hermite, Scudéry, Nicola Poussin
- maladie incurable et cruelle qui lui cause de fortes douleurs et le paralyse
- en 1652, mariage avec Françoise d'Aubigné, future maîtresse puis l'épouse secrète du roi de France, Louis XIV (Madame de Maintenon)
- 1660, mort de Scarron = prise de pouvoir de Louis XIV

Résumé de l'intrigue

- L'action se déroule au Mans
- Arrivée d'une troupe de comédiens
- Une bagarre à Tour
- Mort d'un officier de police
- Fuite de la troupe
- Représentation de la tragédie Marianne de Tristan l'Hermite
- Autre bagarre
- Le triangle érotique entre Saldagne Mlle l'Étoile et Le Destin
- Enlèvements (éléments du roman héroïque)
 - Saldagne enlève Étoile
 - La Rappinière tente un autre enlèvement
 - Angélique, la deuxième belle de la troupe, est elle aussi victime d'un enlèvement.
- Une autre dimension de l'amour
- Ragotin est également amoureux d'Étoile
- raconte une histoire qu'il fait passer pour une histoire qu'il a lui-même inventée.
- Ragotin accusé de plagiat
- => Bagarre

Qu'est-ce que l'on peut remarquer dans ce résumé ?

La structure de l'intrigue

- Une structure épisodique
- Le caractère apparemment arbitraire de l'action